

1916 - VERDUN .

Le 31 Décembre 1915 débarquement à Vézelize et période de repos et dans le village de Laloeuf jusqu'au 22 Janvier 1916 puis Bayon – Remenoville le 31 Janvier 1916 - Rehaincourt le 5 Février – la Neuville devant Bayon le 18 Février et embarquement le 22 Février à Chatel sur Moselle pour une destination inconnue.

Le débarquement a lieu à Revigny sur Ornain à 15 Km au Nord ouest de Bar le Duc le 23 Février. La situation est très tendue parce que l'état major Allemand a déclenché la grande attaque sur cette région du front au Nord de Verdun le 21 .

La défense de Verdun est en cours, le déplacement se fait par route et n'emprunte pas la Nationale n° 35 Bar le Duc - Verdun baptisée par Maurice Barrés "la Voie Sacrée".

Cette route qui a reçu ce nom après la guerre, est celle de Bar le Duc à Verdun et qui supporta une grande partie des transports tant matériels qu'humains à Verdun et toute la région. Elle était en majeure partie hors d'atteinte des batteries ennemies. Ce fut durant plusieurs mois une véritable noria de transports de troupes et de matériel de guerre les plus divers , organisation remarquable préconisé et réalisée par le général Pétain.

Empruntée uniquement par les camions elle était bien sûr interdite aux lourds convois de canons hippomobiles. trop lents. Elle fut en permanence entretenue par plusieurs milliers d'hommes surtout en période de gel en ce début d'année 1916. Rappel que la bataille de Verdun dura 300 jours et qu'il faut attendre Juillet pour la reconquête des territoires perdus.

Des informations sur les transports de l'époque en ces circonstances.

Il n'y a pas d'autoroute bien sûr et peu de camions. L'armée possède à l'entrée en guerre en tout et pour tout de 250 véhicules, bien souvent de limousines servant aux officiers supérieurs. Les routes ne sont pas macadamisées ce sont encore les vieux pavés et le plus souvent des cailloux.. L'armée dispose du droit de réquisition et des lors ce sont 9.500 véhicules dont 2.500 de tourisme qui seront la base du parc motorisé de l'armée. Ils serviront au transport de troupes et aux hôpitaux comme ambulances. L'intense fabrication industrielle de guerre assurera au fil des années une mise à disposition en 1918 de 30.000 camions. L'artillerie lourde pour sa majorité n'en dispose pas ou peu et il lui faudra attendre la fin du conflit pour disposer de tracteurs.

rés un cantonnement à Ville sur Saulx le 24 Février et à raison de 15 à 25 kms par jour le
voix passe par Louppy sur Chee puis Yppecourt les 24, 25, 26 Février. La route est longue,
meuse, encombrée de troupes montantes et descendantes, les villages vidés de leurs habitants
bruit du canon se précise au fur et à mesure de l'approche de Verdun et ce sera bientôt l'enfer
cier et de feu dans une région bien déterminée et des points précis au Nord et Est de
Verdun

Mise en attente sur la route de Fromeréville au S.O. du fort des Sartes la batterie
prend les ordres. A 16 heures elle se positionne à 4 Kms au N.O de Verdun à hauteur de
Fromeréville. Les pièces sont de suite mises en position et prêtes à tirer à 23 heures.
L'échelon s'installe dans le bois des Sartes tout proche.

Le mot sur "l'échelon" qui est souvent cité dans les rapports des artilleurs; il s'agit de lieux
situés à bonne distance voir quelques kilomètres des batteries, dans un endroit couvert, abrité
à l'abri des tirs ennemis et qui rassemble des chariots, les chevaux, le matériel, les réserves,
munitions etc.. nécessaires au fonctionnement des batteries en action.

Les rares lettres de Bon Papa nous sont parvenues et nous donnent quelques détails de son
travail de responsable à cette époque: du ravitaillement et donc de l'alimentation des hommes
de la batterie; puis le commandement de tirs, de déplacement à l'avant dans des postes
d'observation proches des tranchées et donc plus exposé..

Voici un extrait de lettre à son arrivée au bois des Sartes : " C'était la dernière route cette
fois, la route du front, nous entendions la canonnade et vers midi nous arrivions en face d'un
trou où devait se tenir l'échelon. Alors il fallut aller reconnaître la position (ou disposer les
pièces) et à 5 heures du soir nous mettions en batterie. A 8 heures nous faisons le premier
coup de feu. Cela chauffait je vous assure. Les 75 crachaient ferme, les boches répondaient au feu
et nous bombardaient avec du 380 la ville de Verdun. Après je partais à l'échelon pour faire à
porter le courrier pour les hommes de la batterie et leur apporter la nourriture.. Quelle ne fut pas ma
surprise d'apprendre que par la concentration de troupes dans le secteur, nous n'avions pu être
ravitaillé; pas de pain, pas de viande, ni de vin.....Il ne restait que quelques pommes de terre.."
Plus loin : " Vers une heure du matin le Capitaine me renvoie à l'échelon passer la nuit.
J'arrive à ce soit disant échelon; c'était un grand bois tout noir comme dans un trou. J'amoncelle
un tas de feuilles que je crois sèches et je m'enroule dans mes couvertures le mieux possible pour
essayer de dormir. Il neige. Impossible de dormir. J'étais littéralement frigorifié..... Figurez
vous que je suis resté huit jours sans me laver....."

Cette position sera tenue Jusqu'au 2 Avril 1916.

Différentes sortes de tirs, de barrage, de contre batterie, de concentration et de destruction, etc .., de jour comme de nuit, sont effectués sur différentes cibles et que l'on peut lire sur des cartes détaillées. Louvement - Cote des Poivres - Vacherauville - Les Chambrettes etc..et ou d'ailleurs des combats d'infanterie furent terribles et tragiques ces jours là et lors de la reconquête à partir de Juillet.

Les 13 et 15 Mars la batterie est encadrée par des projectiles de gros calibres Allemands mais sans trop de dégâts semble t il.

Le 2 Avril ordre est donné de mettre les canons hors batterie pour aller bivouaquer à l'échelon (Bois des Sartelles). Le Capitaine donne la nouvelle position de la batterie dans la foret de Hesse à une dizaine de Kilomètres à l'Ouest.

La batterie laisse ses munitions et canons sur la position et prend les quatre pièces de la 21e batterie du 109e régiment d'artillerie .

Le 4 Avril les pièces sont en batterie à leur nouvelle position à un km au N.E. de la ferme de la Verrière. Les tirs sont nombreux, permanents et divers ; Malancourt, Ravin de Chau, Ravin des Aunes, la Cote 304, boyau de la Joliette, Avocourt etc..

Pour donner une idée, durant cette période une seule journée, le 16 Avril, est signalée: " pas de tir ." Tandis que le 10 il fut tiré 924 projectiles .

La batterie est désarmée le 20 Avril 1916 et se retire du combat par Saint André en Barrois - La Neuville sur Ornain pour regagner Revigny ou se trouve le chemin de fer.....pour embarquement le 27 Avril.